



LA GAZETTE DES THÉRAPIES MÉDIATISÉES



Sur les pas de Benjamin Pailhas

N°9 Décembre 2017 - Janvier 2018



fondation
bon sauveur d'alby

l'éditorial



« *Créer, c'est exister !* »

« *Créer, c'est exister !* » a dit Stéphane Hessel dans un autre contexte. Cette citation prend tout son sens aux ateliers des thérapies médiatisées, véritable outil de traitement parmi les autres techniques thérapeutiques de la maladie mentale. L'éventail des activités des ateliers développe la réflexion, l'expression, la communication...et met en œuvre tous les sens de la personne depuis la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat...selon les choix de chacun.

« *Créer ensemble, c'est exister ensemble !* ». La vie, notre vie, est essentiellement faite d'échanges. Chacun de nous, selon ses talents, apporte et reçoit quelque chose des autres. La rédaction de *la Gazette des Thérapies Médiatisées* par les usagers de la Fondation est un outil thérapeutique supplémentaire. Le travail en équipe amène à faire un pas vers la confiance en soi et ainsi aide à sortir du repli sur soi, de l'isolement, de l'enfermement dans la maladie...

La gazette N°9, « *Sur les pas de Benjamin Pailhas* », psychiatre précurseur de l'humanisation des soins, présente des pensées, dessins, témoignages, poèmes, activités...avec talent et humour. Chaque année, l'exposition artistique lors des journées du patrimoine et la création du char Carnaval sont des événements forts de convivialité et de communication.

En tant que Vice-Président de la fondation Bon Sauveur d'Alby et au nom du Conseil d'Administration, j'adresse mes félicitations et mes remerciements à toutes celles et ceux qui, usagers et soignants, participent aux ateliers et à la gazette.

Docteur Michel BRUEL



LE MOT DE LA REDACTION

Auderée



« Le patrimoine ça ne me parle pas, ça ne m'inspire pas, limite cela me laisse dans l'indifférence. Comment transmettre quelque chose lorsqu'on est perdu à ne plus savoir qui l'on est soi-même ? L'illusion d'exister par ce qui resterait de nous après notre mort ne me console guère. Je ne peux me projeter au delà. L'important est que j'existe ici au présent. Exister de mon vivant cela raisonne en moi comme un besoin vital, ne pas mourir, vivre ! »

Eliane



« Le patrimoine me fait penser à la vie des anciens. Lors de ces journées on peut visiter les musées et admirer les anciens monuments, tableaux, monnaies et reliques. Ma mère de son côté m'a laissé quelques bijoux que je laisserai à mon tour à ma nièce quand je partirai parce que je l'aime bien ! »

Claudine



« Pendant un an je me creuse la tête pour savoir ce que je vais exposer aux journées du patrimoine. J'ai envie de montrer aux visiteurs ce que je peux faire. C'est une façon d'exister, je voudrais que l'on se souvienne de moi, j'ai envie de transmettre mon savoir-faire, ça peut servir ! »

Dominique



« Il y a de cela 20 ans que les journées du patrimoine ont été mises sur pied. Pour moi transmettre, contribuer à édifier un patrimoine revêt une importance considérable. C'est tout un ensemble de réalisations auquel on peut s'identifier. L'humanité, sans les souvenirs, ce qui reste de nos anciens, sans nos racines, se trouverait privée de ses fondations ! »



Serge



« Le patrimoine c'est les bâtiments, mais pas seulement. Il y a aussi la peinture, le dessin...toute chose qui met en valeur notre environnement, qui nous permet d'exister et qui rend le monde plus beau ! »

Marie-Louise



« Le patrimoine ne se résume pas seulement aux seules créations des anciens mais aussi à ce qui se fait aujourd'hui, tant sur le plan de la transmission artistique, industrielle, que des connaissances de tout ordre. C'est ce qui permet à chacun de nous de pouvoir échanger, partager et de continuer à avancer ! »

Jean-Marie



« Le temps passe et nos années d'expériences nous aident à mieux analyser nos situations actuelles, nous permettent de les améliorer, voire de les anticiper. Un savoir-faire appuyé de concepts théoriques, mais qui s'est construit sur le terrain de l'expérience, de l'authenticité, d'une mise en pratique régulière, seules garantes d'une certaine efficacité. Nombre de jeunes professionnels viennent échanger, découvrir une autre forme de soin dont ils ont vaguement entendu parler, **Les thérapies médiatisées**. Ce qui ressort de nos conversations c'est presque toujours l'étonnement de ce qu'ils découvrent, de ce qu'il est encore possible de faire, de ce que la créativité peut réellement amener au patient. S'il est dit que le patrimoine est un héritage légué par ceux qui nous ont précédé, que nous nous devons de transmettre à notre tour en l'état ou enrichit des dernières innovations aux générations futures, c'est toujours avec plaisir que je partage spontanément le fruit de mes années d'expérience, à quelques années de la retraite.

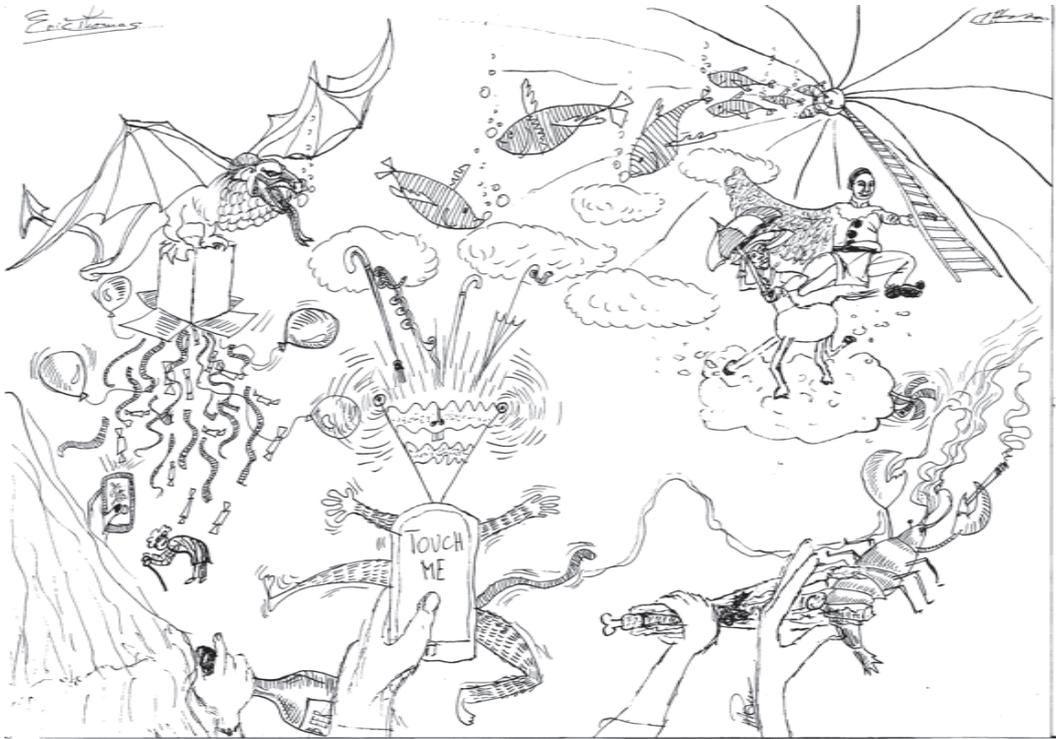


LA PAGE DU JOUR



Par Eric

« VOYAGE »



En fait, c'est assez difficile de donner un titre. Il n'y a pas de thème choisi à l'avance. Nous travaillons à plusieurs, il suffit de laisser libre cours à la créativité et cela nous entraîne dans un monde de fantaisie !



L'ACTIVITE COLLAGE



Par Jean-Marie JANKOWIAK

Le collage est une **technique très ancienne** déjà présente dans **l'art primitif**. Une **grande variété d'éléments** s'y rencontre (papier, photos, coquillages, graines, herbes ou fleurs séchées, ...).

Il s'agit d'une **activité peu onéreuse** de la façon dont nous la pratiquons puisque nous réalisons toutes les œuvres avec **divers matériaux de récupération**.

Il existe **plusieurs dynamiques** dans le déroulement de l'activité :

- 1°) Le choix du sujet à représenter
- 2°) Le choix du support
- 3°) La collecte des matériaux
- 4°) L'organisation du plan de travail
- 5°) L'assemblage

Cette **activité** est **accessible à tous** et ne demande **pas une maîtrise technique particulière**. La **composition de l'œuvre** peut se pratiquer de façon **individuelle ou en groupe**. Chacun alors identifiera et remplira son espace, une façon aussi de représenter sa propre existence au sein du groupe.

Les résultats sont surprenants tant en créativité que par la qualité des réalisations, en voici quelques exemples :





Vive la géométrie !



L'effet vitrail !



Arbres en automne !



DON A L'AUMONERIE POUR LA FETE DE NOEL

(Véronique, Serge, Nathalie, Eliane, Claudine, Marie-Louise, Jean-Marie)



L'œuvre est enfin terminée ! L'enjeu était de taille, ***fédérer les patients autour d'un projet commun*** de grande envergure et ce ***sur une longue durée*** (10 mois). Parmi les 6 patients, Marie-Louise bien plus présente avait pour mission de ***coordonner ses pairs***, ce que tous ont accepté dans la bonne humeur. ***Le soignant*** quant à lui ***se devait d'intervenir le moins possible***.

DOMINIQUE : « Il s'agit d'une œuvre collective mûrement réfléchie, qui nous a pris beaucoup de temps et permis de nous retrouver. Ensemble nous avons fait des recherches. Le thème de la nativité nous le connaissons tous. C'est pourquoi nous avons apporté notre touche de créativité en le présentant d'une façon peu ordinaire sur un tableau féerique et lumineux, que nous avons composé à partir de dessins naïfs mais attachants, de perles, de peinture, de pyrogravure et de collage ! »

ELIANE : « Je trouve cette réalisation magnifique. J'en ai parlé à mes amis, à ma famille. Je pense qu'elle a toute sa place dans une chapelle. Je suis prête à reconduire l'expérience avec un nouveau projet de ce type. Toutefois (entre nous) il me semble que c'est la partie que j'ai exécutée qui est le moins réussie. Les autres ne sont pas d'accord et les infirmiers éclatent de rire quand je parle comme cela...! »

NATHALIE : « Nous avons réuni plusieurs tableaux ensemble pour réaliser une grande et belle fresque. Je suis très satisfaite d'y avoir participé, cela a été très enrichissant. La diffusion de telles œuvres est nécessaire pour faire connaître le travail que nous faisons. Il y en aura d'autres à l'avenir, je trouve que c'est important de partager des choses avec autrui ! »

MARIE-LOUISE : « L'œuvre est enfin terminée, c'est pour moi un soulagement mais aussi une grande fierté. J'ai pu m'acquitter de la mission





« SUR LES PAS DE BENJAMIN PAIHLAS ! »

Au XIX^{ème} siècle la psychiatrie prend son essor. Les médecins aliénistes s'intéressent aux expressions créatrices des aliénés. Le Docteur Benjamin PAIHLAS est de ceux-là et propose dès 1908 la création d'un musée au sein du Bon Sauveur, il ne sera pas entendu. Ce n'est qu'un siècle plus tard que ce musée verra le jour.

En véritable précurseur, Benjamin PAIHLAS est de ceux qui ont ouvert la voie, à ce que nous appelons aujourd'hui *les thérapies médiatisées ou art-thérapie*. Sa mémoire subsiste, nous inspire et se développe d'année en année pour devenir ce que nous sommes aujourd'hui, « *une pratique de soin fondée sur l'utilisation thérapeutique du processus de création artistique du patient* ».

Les journées du patrimoine nous permettent de présenter non seulement les œuvres des patients, mais aussi de démontrer combien *l'hôpital psychiatrique a évolué*. Chacune d'elles racontent l'histoire de la personne, son mal être, sa maladie, son combat pour la dépasser. Cette mémoire riche d'enseignements, souvent empreinte de courage et de sagesse témoigne de ce que *le Bon Sauveur dans la multiplicité de ses missions, demeure avant tout un lieu d'accompagnement et d'humanité !*

Jean-Marie JANKOWIAK



LES JOURNEES DU PATRIMOINE 2017 EN IMAGE



La création d'une affiche



Des visiteurs attentifs

DES ŒUVRES PARMIS TANT D'AUTRES





Par Aude...

Il arrive un âge, un temps, **Un** moment dans la vie, **Où** l'on se remet en question. Qu'est-ce que le bonheur, quelles sont mes envies ?

Suis-je heureux ? **Que** me manque-t-il ? Suis-je malheureux ? **Qu'**ai-je envie de faire ?

On refait un bilan, **On** se pose (des questions), **On** refait le monde. **Qui** suis-je à présent ? **Et** c'est ainsi que l'on se sonde.

Ma vie me satisfait-elle ? **Pour** quoi suis-je ici ? **Ma** vie me suffit-elle ? **Je** n'en suis plus si sûre aujourd'hui.

Le passé, le présent, le futur, **Le** temps et l'espace, **Le** bonheur, la santé, rien ne dure, **Que** reste-t-il de nous, de nos âmes quand tout s'efface ?...

Dans ce monde éphémère, **Dans** notre vie surtout, **Il** en reste un goût amer, **Comme** déconnecté de tout.

Nouvelle année qui n'existe pas, **Il** me manque les essentiels. **De** ces terreurs je n'en veux pas. **Retrouver** un peu de lui, retrouver ma vie, me sentir pousser des ailes.

Retrouver ma place, **Bannir** cette souffrance, **Retrouver** les traces, **En** quête de sens.

Le brouhaha de mon esprit, **Retrouver** son destin perdu, **Le** sens à sa vie, **Avant**, pour toujours, de n'être que foutu.

Boulimie de sens, **Boulimie** de plaisir, **Privée** de ceux-là au présent, **Reviendront-ils** dans l'avenir ?

Un voyage dans l'inconnu, **Un** voyage avant l'au-delà, **A** la recherche de ce que l'on aurait perdu. **Un** voyage intérieur, à travers et en soi.

Déconnecté de tout, **Je** cherche désespérément (**Le** passé on s'en fou, **Ne** compte que le présent) **Le** monde qui est en nous, celui dans lequel nous sommes présents.

Déconnecté de la nature, **Déconnecté** de la vraie vie, **Notre** véritable place sûre. **Où** retrouver notre véritable harmonie ?

Les yeux pleins de larmes, **Les** yeux plein d'espoir, **L'**horreur qui nous désarme, **Le** soir, le matin, dans le noir .

Un cœur en sursis, **Un** sursaut dans ma vie, **Une** question de survie, **Maintenant** et ici... !

Ainsi fait, le tour du monde, **En** acte et en paroles, **En**-quête de sens, **Seuls** reste les écrits, **Mais** les cris eux s'envolent... !





PRIX FOLIRE 2017

La Fondation Bon Sauveur d'Alby participe pour la seconde fois au prix Folire, qui est un prix littéraire permettant aux personnes souffrant de troubles psychiques de couronner la qualité littéraire d'un jeune auteur francophone. Ce projet favorise le vivre ensemble, l'inscription dans un mouvement collectif partagé.

Les patients lecteurs ont rencontré les 3 auteurs le 15 Septembre au centre Hospitalier de Thuir :

Juliette : « Il n'y a plus qu'à attendre le 1^{er} Décembre, ce sera une nouvelle journée pleine de belles promesses »

Le verdict concernant l'ouvrage préféré a été dévoilé le 14 Novembre :

Nicolas ROBIN titre de l'ouvrage : « Roland est mort » 64 votes

Sylvain PRUDHOMME titre de l'ouvrage : « Légende » 32 votes

Marine WESTPHAL titre de l'ouvrage : « La téméraire » 16 votes

Les patients se disent véritablement enchantés par ce projet et tous les échanges qu'il a généré. Ils iront à la cérémonie de remise du prix en présence du parrain de l'édition 2017, Didier Van CAUWELAERT



Le vote des patients



La séance des dédicaces





QUELQUES DEDICACES

« Aux lecteurs du Bon Sauveur d'Albi, **Nathalie, Auderée, Juliette**, sans oublier **Isabelle et Olivier** grâce à qui c'est possible. La passion déplace des montagnes et les mots rendent les rêves vivants ! Bonne lecture !

Marine WESTPHAL

« Aux lectrices et aux lecteurs du Bon Sauveur d'Albi venus jusqu'à THUIR rendre cette après-midi plus belle encore. Avec le bonheur de ce moment passé ensemble, grâce à votre accueil si intense et généreux. Merci du fond du cœur !

Sylvain PRUDHOMME

« A vous tous et vous toutes, lecteurs et lectrices du Bon Sauveur d'Albi. Merci d'être venus jusqu'à THUIR, merci pour vos encouragements et votre soutien et vos retours nourrissants, rares et précieux !

Amicalement

Nicolas ROBIN



LE CHAR CARNAVAL



« DU MOTEUR A ESSENCE AU MOTEUR À CAROTTE ! »

Par Abderrahim MEKHFI et Jean-Marie JANKOWIAK

Dans le cadre du projet SESAME (voir gazette N°2), **les infirmiers réalisent la trame de fond** souvent complexe et trop longue à mettre en place, afin que les patients puissent travailler sur une **œuvre collective de grande envergure**. C'est le cas chaque année pour le char de carnaval du Bon Sauveur.



Ainsi se sont joints à l'activité depuis le début de la réalisation : Auderée, Marie-Louise, Serge, Eliane, Eric, Johnny, Dorian, Dominique, Hyacinthe, Alain, Thierry, Kémuel, Claudine.



Cette année nous avons opté pour l'humour et la philosophie à travers notre ouvrage, c'est ainsi qu'est née l'histoire du moteur à carotte dont Eric a composé le texte suivant :

*« Non au moteur à explosion !
Mieux que le moteur électrique !
Que vive le moteur à carotte !
Pour faire avancer les baudets.
Hue dia ! Âne bête ! Avance !
Mais l'âne n'est pas toujours celui que l'on croit
Ils tiennent la carotte
Mais c'est nous qui conduisons Lagaffe
Pour le meilleur et pour le rire
Quant à ceux qui croient nous conduire
Laissons leur le créateur
Qu'ils nous laissent la création ! »*





Bien évidemment **la mise en sécurité des patients pendant la réalisation du char et au cours du défilé est notre priorité et tout est mis en œuvre pour qu'elle soit assurée.** Pour cela nous nous appuyons sur notre expérience professionnelle, **Abdé** en tant qu'ancien architecte et **Jean-Marie** lui même diplômé dans le monde du bâtiment et de l'industrie. **Rien n'est laissé au hasard,** de la solidité, à la stabilité, aux systèmes de fixation. Cependant **nous sommes conscients que notre mission aux ateliers médiatisés s'arrête simplement à la création d'une œuvre !**



Pour ce qui est de la **phase finale,** montage, démontage, fixation, soudures..., **un partenariat s'est instauré avec les personnes habilitées, à savoir les Ateliers de la Fondation !**



Un grand merci aux ateliers qui nous confectionné un socle indestructible !

LES INVENTEURS DU MOTEUR A CAROTTE



Sans eux le moteur n'existerait pas !



Une passion partagée !



NOTRE PREPARATION DU CARNAVAL EN QUELQUES IMAGES



La confection des masques



La silhouette de Melle Jeanne



L'ossature du char c'est aussi la mise en sécurité!



Quelques finitions



C'est parti pour le défilé



LE MOT DE LA FIN



De son temps le Docteur **Benjamin PAILHAS** avait compris tout l'intérêt de collecter les œuvres des « aliénés » et de constituer un mémorial de ce qu'ils étaient toujours capables de créer. Une façon peut-être de redonner aux personnes internées leur place d'Homme et de Citoyen dans une société en pleine évolution.

HERMANN SIMON ne disait-il pas : « Dans le psychisme d'une personne malade de chaque patient, existe à côté d'une partie malade, une partie saine... ». De nos jours *l'art-thérapie* a pris le relais et s'évertue à faire resurgir du plus profond de l'être la personne véritable qui sommeille en chacun de nous avec laquelle il convient de travailler.

Mais comme dans beaucoup d'hôpitaux psychiatriques, depuis des années des œuvres se créent, s'éparpillent et disparaissent dans des combles, sous d'épais amas de poussière, alors qu'elles pourraient continuer à compléter l'œuvre de Benjamin PAILHAS.

En attendant des jours meilleurs, ne devrions-nous pas nous préoccuper de mettre en réserve tant d'années de travail et d'expériences, véritables témoins d'une avancée positive sur la prise en charge des patients et dont les résultats ne sont plus à démontrer ?

Au moment où nous écrivons nous constituons déjà une mémoire pour les générations futures. Ce vécu pourra à son tour être source d'inspiration, car si bon gré, mal gré la science évolue, la vraie nature de l'Homme elle, dans sa plénitude, demeure !